ARISTOLOCHE LONGUE.

a. 1. 1.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0242-8
DFG

ARISTOLOCHE LONGUE.

Grec. . . . . ἀριστολοχία μακρά; ἀριστολοχία ἀγρία.

Latin. . . . . ARISTOLOCHIA LONGA, Vent. Tabla. Ulm.ᵉ, lib. 8, sect. 3, Tournefort, class. 3, perianthes.

ARISTOLOCHIA LONGA; *foliis cordatis, petiolatis, integerrimis, obtusissimis, caule inflexo, floribus solitariis*. Linné, class. 20, *gynandria hexandria*.

Italien. . . . . ARISTOLOCHIA LUNGA; ARISTOLOCHIA LUNGA.

Espagnol. . . . . ARISTOLOCHIA LARGA.

Français. . . . . ARISTOLOCHE LONGUE.

Anglais. . . . . LONG-FLOWER CHIN-WORT.

Allemand. . . . . LANGE OSTERLUZEY; LANGE OSTERLUZEY.

Hollandais. . . . LANGE OSTERLUCY; LANGE OSTERLUCY.

Cette plante vivace, vient dans les pays chauds; elle croît le long des haies et dans les vignes des provinces méridionales de la France, en Italie, en Espagne, en Asie.

La racine, qui parvient à la longueur de près d'un pied, est plus grosse que le pouce, et va en s'amincissant vers son extrémité dans les jeunes individus, tandis que dans les autres cet amincissement est presque insensible; la surface extérieure de cette racine est brune et rugueuse, l'intérieur est jaunâtre.

La tige est faible, grêle, penchée, anguleuse, divisée intérieurement en plusieurs rameaux, et longue d'un pied et demi à deux pieds.

Les feuilles sont alternes, pétiolées, cordiformes, obtuses, souvent même échancrées à leur sommet.

Les fleurs, axillaires, solitaires, plus longues que les feuilles et d'un vert blanchâtre, ont une forme remarquable. Le calice est d'une seule pièce, tubulé, irrégulier, ventru à sa base, élargi vers son orifice, dont le bord, tronqué obliquement et sans divisions, se prolonge d'un côté en languette. Les six anthères sont portées sur le pistil. L'ovaire est inférieur, ovoïde, anguleux, surmonté d'un style très-court, qui termine un stigmate concave, à six divisions.

Le fruit est une capsule ovale, ressemblant à une petite poire, divisée intérieurement en six loges, dont chacune renferme plusieurs graines aplaties, disposées horizontalement les unes sur les autres.

L'odeur légèrement nauséeuse, la saveur vive, âcre, amère, de la racine d'aristolochie (1) décèlent un principe

(1). Geoffroy observe que le suc de cette racine rougit le papier bleu, et Bergius que l'infusion aqueuse n'est point altérée par le sulfate de fer.

ARISTOLOCHIE LONGUE

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0244-9
DFG

XXXVI.

ARISTOLOCHE LONGUE.

Grec.....	αριϛολοχια μακρα; αριϛολοχια α'ῤῥην.
Latin.....	ARISTOLOCHIA LONGA, VERA; Bauhin, Πιναξ, lib. 8, sect. 3, Tournefort, clas. 3, *personées*. ARISTOLOCHIA LONGA; *foliis cordatis, petiolatis, integerrimis, obtusiusculis, caule infirmo, floribus solitariis*; Linné, clas. 20, *gynandrie hexandrie*.
Italien.....	ARISTOLOCHIA LUNGA; ARISTOLOGIA LUNGA.
Espagnol....	ARISTOLOQUIA LARGA.
Français.....	ARISTOLOCHE LONGUE.
Anglais.....	LONG-ROOTED BIRTHWORT.
Allemand....	LANGE OSTERLUZEY; LANGE OSTERLUCEY.
Hollandais...	LANGE OSTERLUCY; HOLWORTEL.

Cette plante vivace aime les pays chauds; elle croît le long des haies et dans les champs des provinces méridionales de la France, en Italie, en Espagne, en Asie.

La racine, qui parvient à la longueur de près d'un pied, est plus grosse que le pouce, et va en s'amincissant vers son extrémité dans les jeunes individus, tandis que dans les autres cet amincissement est presque insensible : la surface extérieure de cette racine est brune et rugueuse, l'intérieur est jaunâtre.

La tige est faible, grêle, penchée, anguleuse, divisée inférieurement en plusieurs rameaux, et longue d'un pied et demi à deux pieds.

Les feuilles sont alternes, pétiolées, cordiformes, obtuses, souvent même échancrées à leur sommet.

Les fleurs, axillaires, solitaires, plus longues que les feuilles et d'un vert blanchâtre, ont une forme remarquable. Le calice est d'une seule pièce, tubulé, irrégulier, ventru à sa base, élargi vers son orifice, dont le bord, tronqué obliquement et sans divisions, se prolonge d'un côté en languette. Les six anthères sont portées sur le pistil. L'ovaire est inférieur, oblong anguleux, surmonté d'un style très-court, que termine un stigmate concave, à six divisions.

Le fruit est une capsule ovale, ressemblant à une petite poire, divisée intérieurement en six loges, dont chacune renferme plusieurs graines aplaties, disposées horizontalement les unes sur les autres.

L'odeur légèrement nauséeuse, la saveur vive, âcre, amère, de la racine d'aristoloche (1) décèlent un principe

(1) Geoffroy observe que le suc de cette racine rougit le papier bleu, et Bergius que l'infusion aqueuse n'est point altérée par le sulfate de fer.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0245-5 DFG

médicamenteux, reconnu par les plus anciens et les plus célèbres maîtres de l'art, tels que Hippocrate et Galien. Dioscoride en fait un éloge pompeux; il exalte ses vertus alexipharmaques et alexitères; il recommande de l'administrer à l'intérieur, et de l'appliquer extérieurement, pour faciliter le flux menstruel, la sortie du fœtus, et l'écoulement des lochies. C'est à cette dernière propriété, confirmée par les modernes *dans certains cas d'atonie*, que l'aristoloche doit son nom (2). Le docteur Gilibert la regarde comme un remède précieux trop rarement employé : il en conseille l'infusion édulcorée à titre de diurétique et d'emménagogue; il prescrit la poudre dans le vin, contre la chlorose, la leucophlegmatie, les fièvres intermittentes, l'asthme humide, l'anorexie glaireuse; il ajoute qu'elle déterge et mondifie les ulcères sordides. Le savant observateur Alibert ne juge point aussi favorablement l'aristoloche : on a tout dit, selon lui, quand on a énoncé que cette plante jouit d'une vertu stimulante assez énergique; sa réputation pour le traitement de la goutte n'est pas mieux fondée.

On obtient de la racine d'aristoloche un extrait gommo-résineux très-amer, offrant plusieurs traits d'analogie avec l'aloès, et que l'on prescrit à la dose d'un gros, ainsi que la poudre.

Les espèces d'aristoloche sont très-nombreuses, et la plupart méritent d'occuper une place dans la matière médicale; il suffira de signaler les plus connues.

1°. L'aristoloche ronde, *aristolochia rotunda*, L. ne se distingue guère de la précédente que par la forme de sa racine, dont elle tire son nom. Ses propriétés médicales sont absolument les mêmes que celles de l'aristoloche longue. Plusieurs médecins illustres, Schrœder, Fernel, Cartheuser, Spielmann, la regardent même comme plus active, et lui donnent la préférence. C'est elle qui constitue le principal ingrédient de la trop fameuse poudre anti-arthritique du prince de la Mirandole, ou du duc de Portland, poudre renouvelée des Grecs et des Arabes, qui par fois calme les douleurs de la goutte, mais prépare des accidens funestes, dont Cullen et Cadogan ont tracé une peinture effrayante.

2°. L'aristoloche clématite, ou aristoloche commune, *aristolochia clematitis*, L. porte une tige ordinairement

(2) De αριστος, excellent, et λοχια, lochies (λοχος, *puerpera*, femme en couche). Cette étymologie est aussi claire, aussi évidente que celle proposée par Cicéron est invraisemblable. Cet écrivain immortel prétend que l'aristoloche a été ainsi appelée parce qu'un certain Aristolochus en a le premier fait usage.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0246-1 DFG

droite, ferme, haute de deux pieds. La racine est longue, menue, cylindrique, rampante et fibreuse. Elle a pour nous le précieux avantage d'être indigène, et le docteur Gilibert, fondé sur des observations multipliées, atteste qu'elle ne le cède point en vertus aux deux espèces dont je viens de faire mention.

3°. L'aristoloche pistoloche, aristoloche crénelée, Lamarck; *aristolochia pistolochia*, L. est aussi nommée petite aristoloche, parce que sa tige grêle s'élève peu audessus du sol. Sa racine est composée de fibrilles nombreuses, jaunâtres, fasciculées : elle croît en Languedoc et en Suisse. Spielmann la range, dans son Traité de matière médicale, sur la même ligne que la clématite.

4°. L'aristoloche anguicide, *aristolochia anguicida*, L. s'élève, en grimpant autour des arbres, jusqu'à la hauteur d'environ dix pieds. Ses racines, cylindriques et rameuses, contiennent une moelle blanchâtre, imprégnée d'un suc amer, fétide, et d'une couleur orangée. Ce suc, mêlé à la salive par la mastication, engourdit un serpent de médiocre grandeur, si on en introduit dans sa gueule deux ou trois gouttes; une quantité plus considérable lui donnerait la mort. Jacquin, qui rapporte et semble garantir ces faits, attribue à l'odeur très-pénétrante et très-diffusible de cette racine la faculté de chasser au loin les serpens.

L'aristoloche odorante, *aristolochia odoratissima*, L. qui diffère à peine de la précédente par les caractères botaniques, et l'aristoloche trilobée, qui doit sa dénomination à la forme de ses feuilles, jouissent *également* de la propriété *anguicide*. Il en est de même de la serpentaire de Virginie, *aristolochia serpentaria*, L. : toutefois, comme celle-ci est en outre un agent médicamenteux très-fréquemment et très-utilement employé, nous lui consacrerons un article particulier, sous le titre de *serpentaire*.

FORSTER (Guillaume Emmanuel), *De aristolochiâ*, *Diss. inaug. præs. Joan. Jac. Baier*; in-4°. *Altdorfii*, 1719.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0247-7
DFG

EXPLICATION DE LA PLANCHE 36.

(*La plante est un peu plus petite que nature*)

1. Racine.
2. Pistil : ovaire inférieur, style très-court, stigmate divisé en six parties, autour et audessous desquelles sont attachées six anthères.
3. Fruit mûr de grosseur naturelle.
4. Le même coupé transversalement pour faire voir les six loges dans chacune desquelles les graines sont empilées.
5. Graine isolée.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0248-2
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0249-1
DFG